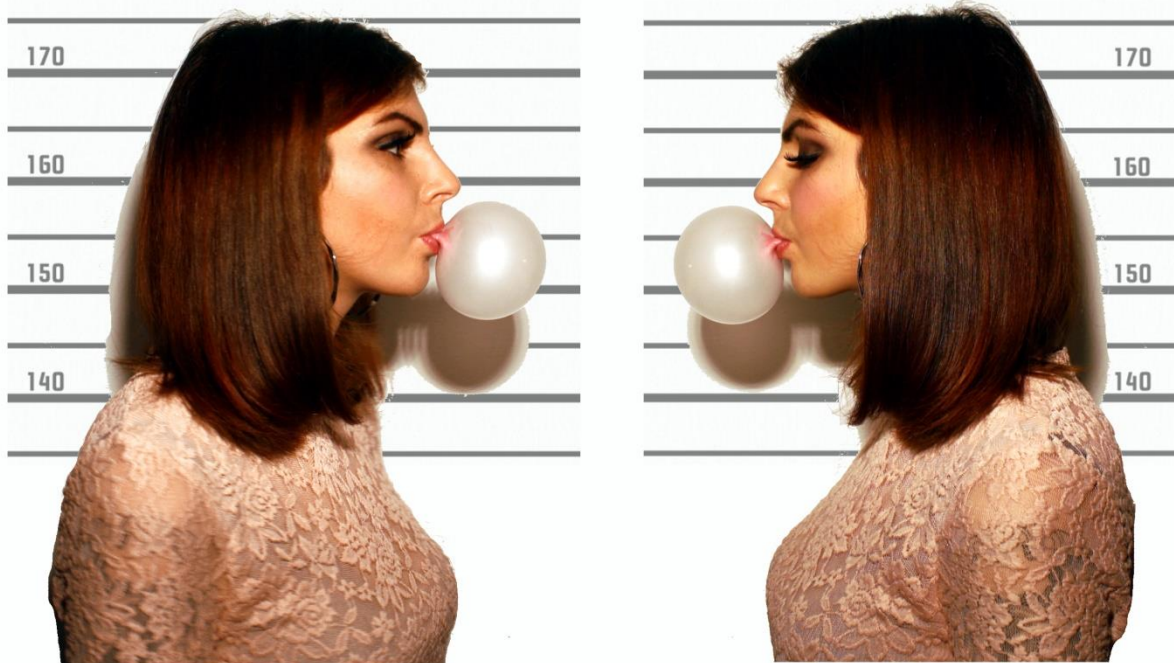




CHEWING-GUM

Texte et mise en scène : Noémie Terrail



Avec : Cécile Aile, Romane Buunk, Jessica Maneveau,
Françoise Pizzetta, Noémie Terrail et Clémentine Vincent

Le spectacle peut s'adapter à différents lieux – N'hésitez pas à nous contacter

Contact : Noémie Terrail, Directrice artistique de la Cie, 06.70.56.44.29 ou compagnie.kafeine@gmail.com

Site internet : www.compagniekafeine.com

RÉSUMÉ :

Une future starlette de télé-réalité a été assassinée. Son entourage est interrogé et soupçonné.

L'univers de la pièce balance entre le film noir et des émissions de télévision comme *Faites entrer l'accusé*. Les témoignages et les scènes de flash-back se succèdent. Le spectateur découvre les personnages et reconstruit le cours des événements. À lui de se faire une intime conviction.

Une histoire où se mêlent rivalité, quête de célébrité et manipulation à notre époque, dans une société gouvernée par l'image et envahie d'écrans. Au théâtre, vous n'en verrez aucun. Sous vos yeux : la scène, la lumière et six comédiennes de chair et de souffle pour donner vie à l'intrigue.

PERSONNAGES :



Léa, la victime. Sélectionnée pour participer à une émission, elle était en quête de célébrité comme son amie Stella.

Interprétée par Clémentine Vincent



Stella, meilleure amie de la victime. Elle rêve de devenir une star de la télé et d'internet et pour ça, elle est prête à tout.

Interprétée par Jessica Maneveau



Lydia, mère de Stella. Première spectatrice de sa fille, elle l'a toujours encouragée dans sa quête de célébrité, un peu trop peut-être.

Interprétée par Noémie Terrail



Thaïs, amie de Stella. Adolescente en admiration devant Stella, tout le monde la pense coupable.

Interprétée par Romane Buunk



Sandrine, mère de Thaïs. Elle a toujours laissé sa fille libre de ses choix et dit n'avoir aucun rapport avec toute cette histoire.

Interprétée par Françoise Pizzetta



Agnès, mère de la victime. Dévastée par la disparition de sa fille, elle veut voir les coupables payer.

Interprétée par Cécile Aile

NOTE D'INTENTION :

Avant-propos

Pourquoi ce titre alors qu'il n'est jamais question de chewing-gum dans la pièce ? Parce que la série de témoignages s'ouvre sur le personnage de Lydia qui en mâchouille un. Et parce que le chewing-gum c'est moderne et jeune. Voire même puéril. Parfois vulgaire. C'est sucré au début, collant à la fin. Ça fait saliver. C'est inutile et jetable. Ça se fait bouffer mais ça ne disparaît pas. Ça peut vite devenir insipide. Ça se mâchouille et ça se crache. Ça se fait marcher dessus, écraser sur le bitume, ça fond au soleil, ça devient gris pollution. Et, quand ça veut frimer, ça bulle et ça éclate. C'est comme les rêves d'aujourd'hui, et les jeunes gens qui les font... Célébrité éphémère, argent qui brûle les doigts, caméras braquées sur soi...



« Ravissante idiote »

Stella a vingt ans. Elle veut devenir « connue », passer sur les écrans, vivre dans l'opulence. Elle est séduisante et pas idiote malgré les apparences, car elle a bien compris que c'est le seul rôle qu'on la laissera jouer. Le constat n'est pas neuf, « Je suis contente que ce soit une fille. J'espère qu'elle sera idiote. Pour une fille, c'est la meilleure place à tenir sur terre – celle d'une ravissante idiote » fait dire Francis Scott Fitzgerald au personnage de Daisy dans *Gatsby le magnifique*, en 1925. Stella, comme d'autres filles de son temps, a bien compris que si on n'est pas stupide naturellement, on peut toujours faire semblant. Il en va ainsi pour tout : le maquillage et la chirurgie esthétique pour le physique, les fautes de langage et la minauderie pour l'attitude, les réseaux sociaux pour l'image. Stella semble avoir tout compris mais c'est Léa, sa prétendue meilleure amie, qui est choisie pour participer à une émission de télévision...

En noir, blanc & rose

Le spectacle met en scène six personnages, tous féminins. Les hommes brillent ici par leur absence et se dessinent en creux.

La pièce reprend les codes bien connus du film noir et des magazines télé policiers du type *Faites entrer l'accusé*.

Dans l'esthétique d'abord. S'inspirant du noir et blanc cinématographique, la scénographie décline une gamme de blanc, noir, gris, beige. Les costumes sont noirs et blancs, ravivés par des pointes de rose. Ajout moderne, le rose est la couleur stéréotypée de la féminité et celle d'un célèbre bubble-gum.

Volontiers associé aux « bimbos » mais aussi à l'innocence enfantine, le rose offre une symbolique intéressante et se substitue au rouge sang.

Une attention toute particulière est apportée à la lumière, un jeu entre l'ombre et la lumière crue qui durcit les traits des visages et qui évoque l'éclairage violent des interrogatoires de police au cinéma.



Gloria Swanson dans *Sunset Boulevard* de Billy Wilder

Affaire criminelle

Ici, pas de détective privé à chapeau de feutre et imperméable gris. C'est le spectateur qui est invité à endosser ce rôle, à la fois enquêteur, juge et public.

Les personnages sont typés et se révèlent dès les premiers regards, les premiers mots : la bimbo arriviste, l'adolescente mal dans sa peau, et la galerie des mères : bourgeoise, permissive, vulgaire...

Mais au fil de la pièce, les caractères laissent apparaître leurs reliefs et leurs complexités. Les rapports de force et les petits jeux de manipulation se dévoilent.

Tandis que chacune se met en scène dans les monologues-témoignages, cherchant à donner d'elle une image étudiée. Les scènes, en forme de flash-backs, mettent en lumière d'autres aspects de leurs personnalités.

Le spectateur est comme invité à regarder par le trou de la serrure, à écouter aux portes...



Image de l'émission *Faites entrer l'accusé*



Gloria Grahame dans *The big heat* de Fritz Lang

L'image

Les miroirs et les portraits des films noirs sont, de nos jours remplacés par les écrans et les selfies. L'écran, miroir magique de notre temps, un piège narcissique hypnotique. Il renvoie à Stella son propre reflet diffusé en simultané sur internet à des millions de spectateurs potentiels.

Stella qui, dès le plus jeune âge, comme le confie sa mère, aimait se regarder sur l'écran du salon dans les films tournés par papa avec sa caméra amateur. Stella qui continue d'alimenter l'image de sa meilleure amie disparue en publiant des vidéos et en diffusant des photos. Car les écrans ont aussi ce pouvoir troublant : capturer la vie.



Image de l'émission *Faites entrer l'accusé*

Femme(s) fatale(s)

Stella a les traits d'une créature incontournable du film noir : la femme fatale. Un mythe qui remonte à la nuit des temps et qui cristallise le fantasme angoissé d'une femme tentatrice et dangereuse.

Belle et sexy, manipulatrice, ambitieuse, la femme fatale des films noirs essaie aussi de se délivrer de l'emprise masculine. Consciente d'être considérée bien souvent comme un objet qu'on souhaite posséder, une créature désirable qu'on veut soumettre, elle n'hésite pas à se servir de ses charmes pour s'émanciper. Elle apparaît sans morale et sans scrupules.

Stella est « prête à tout » comme elle l'avoue elle-même pour atteindre ses rêves de gloire. Mais jusqu'où peut-elle aller ? Son visage d'ange est-il celui d'une meurtrière ? Et quels rôles tiennent les autres femmes autour d'elle ? Les mères enfermées dans leur rôle de génitrice. Thaïs l'adolescente qui se cherche et qu'on croit manipulable. Une meilleure amie prête à trahir.

Où se tapit le mal ? Cette force sombre et fascinante... On voudrait croire qu'elle reste sur l'écran, capturée par la surface. Dans notre théâtre, il n'y a pas d'écran, seulement un peu de lumière et des êtres de chairs et de sang. Comme vous et moi.



Veronica Lage dans *Blue Dahlia*
de George Marshall

EXTRAITS :

« Faut croire que ça a toujours été son truc, de faire la maline devant la caméra. Son père il adorait tous ces machins, la technologie, les gadgets, les appareils. Fallait toujours qui s'achète le dernier truc qui vient de sortir. Et qui il avait sous la main pour s'en servir ? Sa fille ! Et Stella, elle est enfant unique... Alors... C'était la star de tous les films à son père. » **Lydia, mère de Stella**

« Je m'en veux. Parce que depuis le début, je sentais que cette fille, Stella, ne nous amènerait que des ennuis. J'aurais préféré avoir tort, vous savez. Mais malheureusement... J'ai eu raison. » **Agnès, mère de Léa**

« Je sais bien tout ce qu'on dit. Que c'est cette Stella Berry, qui est à l'origine de tout. Que Thaïs n'est qu'une adolescente et qu'elle s'est fait manipuler par cette femme. Une adulte qui avait une emprise sur une gamine. » **Sandrine, mère de Thaïs**

« Tu veux être célèbre... Ouais, je sais. T'en rêves depuis que t'es gamine. Tu veux que ton père soit fier de toi. Tu veux gagner assez d'argent pour acheter un appart sans t'endetter. Tu veux envoyer ta mère en croisière. Tu veux porter des fringues qui coûtent une blinde. Et tu veux tout ça avant d'avoir 25 ans. Je suis au courant. » **Léa, meilleure amie de Stella**

« Stella, elle est sortie avec mon grand frère. Du coup, elle venait souvent à la maison et... on est devenu copines [...] Elle me donnait rendez-vous au centre commercial. On faisait du shopping. On mangeait des glaces. Enfin pas elle, elle fait super attention. Et on papotait. » **Thaïs, amie de Stella**

« J'ai commencé une série de vlogs sur nous. Enfin sur Léa. Depuis sa disparition. Tous les jours, je publie une vidéo en ligne où je parle d'un truc qu'elle aimait, qu'on faisait ensemble, les endroits où on allait. J'ai déjà plus de 200 000 abonnés, c'est un truc de dingue ! Y a tellement de gens qui ont vu l'histoire à la télé et qui veulent en savoir plus. » **Stella, meilleure amie de Léa**

LA COMPAGNIE KAFÉÏNE CRÉATIONS ET SPECTACLES - COURS DE THÉÂTRE

La Compagnie Kaféïne a été fondée en 2002 par Noémie Terrail, comédienne, metteur en scène et auteur qui en assure la direction artistique.

La Cie crée et présente des spectacles de théâtre, des formes théâtrales, des adaptations de textes qui ne sont pas forcément écrits pour la scène. La femme est souvent au centre de ses créations, héroïne, auteur, poète... Plusieurs de ses spectacles sont construits autour de grands destins de femmes.

Qui, à part elle ? (créé en 2009) fait entendre les mots incisifs et le combat de Taslima Nasreen, *Sur les planches* (créé en 2011) est une balade dans l'univers de Françoise Sagan. Depuis 2012, avec la création de *Marilyn, Tragédie moderne* inspirée de la vie de Marilyn Monroe, la Cie s'est concentrée sur des créations originales. En 2013, *Vestale* a fait partager aux spectateurs la dernière heure d'une prêtresse romaine et en 2015 *Pas de Trois* donnait la parole à des héroïnes de théâtre. En 2016, *Utérus, Salope et Dépression nerveuse* proposait des portraits de femmes résolument féministes.

La Cie propose aussi des cours de Théâtre à Crest (Drôme) et à Lyon.

Le spectacle peut s'adapter à différents lieux. N'hésitez pas à nous contacter.

**Contact : Noémie Terrail, Directrice artistique de la Cie, 06.70.56.44.29
ou compagnie.kafeine@gmail.com**

Site internet : www.compagniekafeine.com